

De Watteau à David

LA COLLECTION HORVITZ

21 mars - 9 juillet 2017

DOSSIER DE PRESSE
février 2017



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le vendredi jusqu'à 21h

INFORMATIONS
www.petitpalais.paris.fr



François Boucher, *Femme nue allongée*, vers 1740 © The Horvitz Collection – Photo : M.Gould

Exposition organisée avec la collection Horvitz

PARIS
MUSÉES
LES MUSÉES
DE LA VILLE
DE PARIS

CONTACT PRESSE
Mathilde Beaujard
mathilde.beaujard@paris.fr
Tél : 01 53 43 40 21





SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 3
Parcours de l'exposition	p. 4
Scénographie	p. 8
Catalogue de l'exposition	p. 9
Programmation à l'auditorium	p. 10
Autour de l'exposition	p. 11
Paris Musées, le réseau des musées de la Ville de Paris	p. 12
Le Petit Palais	p. 13
Informations pratiques	p. 14

Responsable communication et presse

Mathilde Beaujard

mathilde.beaujard@paris.fr

Tel : 01 53 43 40 21

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Petit Palais est heureux de présenter un florilège de près de 200 tableaux, sculptures et dessins du XVIII^e siècle français de la Collection Horvitz à Boston. Constituée depuis trois décennies, il s'agit de la plus importante collection privée de dessins français du XVIII^e siècle à l'étranger. Riche d'œuvres de premier plan de **Watteau, Boucher, Fragonard, Greuze et David...** Cette collection offre aussi une vue d'ensemble de tous les artistes notables de la période, d'**Oudry à De Troy, de Natoire à Bouchardon, d'Hubert Robert à Vincent**, toujours à leur meilleur.

L'exposition offrira au regard du visiteur un panorama exhaustif de la peinture et du dessin français de la Régence jusqu'à la Révolution enrichi d'un choix raffiné de quelques sculptures (de Lemoyne à Pajou et Houdon). L'accrochage s'articule autour d'une quinzaine de sections thématiques ou monographiques organisées de manière chronologique. Dans une scénographie élégante, l'exposition permet d'appréhender toute la créativité d'un siècle riche en renouvellements stylistiques.

Le parcours s'ouvre par des portraits de **Rigaud, Largillièvre et Jean-François de Troy** avant d'aborder la peinture mythologique et religieuse au début du XVIII^e siècle avec des œuvres de **François Lemoyne** ou **Charles de la Fosse**. Le parcours se poursuit par la fête galante avec des dessins de **Watteau et Lancret**, puis le paysage et la peinture animalière avec **Oudry et Desportes**. L'exposition traite également de l'architecture et du triomphe de l'ornement à travers les compositions pleines de fantaisie de **Oppenord** ou de **Lajoüe**. Une section entière est consacrée à **François Boucher**. Vient ensuite un ensemble de nus académiques et études de tête, dessinés par **Coypel, Lépicié, Vien...** La section suivante est dédiée à la peinture d'histoire au milieu du siècle représentée par **Natoire** et **Carle Van Loo**. La visite continue avec des dessins de sculpteurs tels **Bouchardon et Pajou**. Une autre section monographique est dédiée ensuite à **Fragonard**. Puis, le visiteur découvre les évocations de ruines et paysages par **Hubert Robert et Joseph Vernet**. Tandis que des œuvres de **Greuze, Prud'hon et Boilly** suggèrent une inflexion plus sentimentale, l'exposition se termine par l'affirmation du néo-classicisme avec **Jacques-Louis David, Perrin et Vincent**.

La Collection Horvitz, par la qualité de ses pièces très bien documentées et en parfait état, est devenue une référence pour la période. Sa présentation à Paris constitue un événement majeur et parfaitement complémentaire, par son caractère précieux et intimiste, avec l'exposition **Le Baroque des Lumières, chefs-d'œuvre des églises parisiennes** consacrée aux grands formats oubliés de la peinture religieuse du XVIII^e siècle.



Charles Coypel, *Étude de tête pour la femme de Putiphar* © The Horvitz Collection - Photo : M. Gould

COMMISSARIAT

Alvin L. Clark, Jr., The Horvitz Collection and The J.E Horvitz Consultative Curator Department of Drawings, Division of European and Americain Art, Harvard Art Museum et avec le concours d'Isabelle Mayer-Michalon, docteur en histoire de l'art.

Christophe Leribault, directeur du Petit Palais

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Nicolas de Largillière, *Louise-Marguerite Bertin de Vaugien, Comtesse de Montchal*, 1735. Huile sur toile

Introduction

Jeffrey E. Horvitz, amateur d'art francophile, a rassemblé, depuis les années 1980, une collection exceptionnelle où l'on retrouve des dessins des artistes les plus célèbres du XVIII^e siècle français, de Watteau, Boucher et Fragonard à Greuze ou David. Au-delà, il a su bâtir un ensemble de référence, en s'attachant à réunir de façon encyclopédique des feuilles de tous les autres maîtres de la période. Chacune répond à des critères raisonnés, privilégiant la qualité de l'œuvre, son format, son état de conservation et son caractère significatif pour l'histoire de l'art. Ainsi la Collection Horvitz n'a cessé de s'enrichir au fil des années pour devenir la plus importante conservée en mains privées aux États-Unis pour le dessin français du début du XVII^e siècle au début du XIX^e, forte de plus de 1 800 œuvres avec les tableaux et les sculptures.

Concentrée sur le XVIII^e siècle français, l'exposition conçue pour le Petit Palais présente un choix inédit d'environ deux cents œuvres qui permet de dresser un large panorama de la période, présenté par thèmes : portraits, sujets d'histoire, scènes galantes, paysages, études académiques, projets décoratifs, scènes de la vie quotidienne...

Jeffrey E. Horvitz

Né en 1950, Jeffrey E. Horvitz, grandit à Cleveland. Après avoir suivi des études de sociologie et de psychologie, il devient, de 1974 à 1980, marchand d'art moderne et contemporain à Los Angeles. Puis, il part en Floride rejoindre l'entreprise immobilière familiale. Celle-ci est vendue en 1987 et Jeffrey E. Horvitz devient alors investisseur financier privé. Il peut ainsi s'adonner pleinement à sa passion pour les dessins français.

L'art du portrait

Au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles, émerge une génération de portraitistes exceptionnels qui excellent dans la présentation de figures élégantes et majestueuses. Le parti pris de composition – à mi-corps, debout ou assis – permet de donner au modèle un caractère officiel ou plus intime. Les artistes, qui rivalisent de maîtrise dans le rendu des étoffes, s'attachent à transposer avec fidélité le caractère de leurs modèles, courtisans, magistrats ou dames de qualité.

La peinture d'histoire au début du XVIII^e siècle

Théorisée à l'Académie royale, la hiérarchie des genres picturaux donnait la primauté aux artistes capables de représenter des personnages dans des actions tirées de l'histoire religieuse, ancienne ou moderne. La Bible et les textes de l'Antiquité ont ainsi été les principales sources d'inspiration des peintres d'histoire.



Carle Van Loo, *Figure de fantaisie tenant une épée*, 1748, Sanguine brûlée
 © The Horvitz Collection – Photo : M. Gould

Le paysage

À partir des années 1720, les artistes vont davantage étudier sur le motif. Cette nouvelle pratique bouleverse le choix des paysages. Les peintres ne justifient plus leurs tableaux par des références mythologiques ou historiques, et abordent le paysage de façon moins conventionnelle, laissant davantage de place aussi à leur imaginaire.

La scène galante

Watteau est à l'origine d'un nouveau genre pictural, la peinture de fêtes galantes, inspiré par les pastorales vénitiennes et flamandes des XVI^e et XVII^e siècles. L'artiste, fortement influencé par le théâtre, met en scène les sentiments amoureux, les jeux de séduction, et les plaisirs frivoles autour de la danse ou de la musique dans un décor idyllique et raffiné. Ces élégants motifs inspireront notamment Lancret, Pater, Boucher et Fragonard.

Études académiques

Le dessin de nu d'après le modèle vivant a constitué la base de l'enseignement à l'Académie royale jusqu'à la Révolution. La maîtrise des figures était fondamentale pour composer des tableaux d'histoire, complétée par l'étude de l'expression des passions, rendues à la fois par les visages et par un vocabulaire de gestes.

L'architecture et les arts décoratifs

Les arts décoratifs connaissent un immense succès au XVIII^e siècle. Les décors de grotesques ou d'arabesques envahissent les murs, tandis que, des costumes aux porcelaines, triomphent partout les chinoiseries, les guirlandes de fleurs et les motifs végétaux asymétriques. La diffusion par l'estampe des modèles de l'art rocaille français donna à ce dernier une dimension européenne.

François Boucher

L'un des artistes les plus doués de sa génération, Boucher (1703-1770) a suivi toutes les étapes du parcours académique, depuis le Grand Prix remporté en 1723 jusqu'à son élection à la tête de l'Académie en 1765 et le titre de premier peintre du roi. Il a abordé tous les genres, sa verve et son inventivité s'appliquant aussi bien au décor de scène qu'aux tapisseries, en partie grâce à son exceptionnelle habileté de dessinateur.



François Boucher, *Femme nue allongée*, vers 1740. Sanguine, pierre noire et craie blanche sur papier crème.
 © The Horvitz Collection – Photo : M.Gould



Jean-Honoré Fragonard, *Jardin d'une villa italienne avec un jardinier et deux enfants*, vers 1780. Lavis brun sur léger tracé à la pierre noire
© The Horvitz Collection – Photo : M. Gould

Dessins de sculpteurs

Certains sculpteurs dessinent peu mais, pour d'autres, le dessin est un outil essentiel, depuis les recherches préliminaires jusqu'au rendu du projet définitif à l'intention du commanditaire. La sanguine est la technique privilégiée par ces artistes dont les feuilles les plus abouties ont en commun précision et sûreté de trait. Certains sculpteurs, tels Bouchardon ou Pajou, dessinateurs hors pair, exposent même, avec succès, des dessins autonomes au Salon.

Jean-Honoré Fragonard

Élève de Boucher, Fragonard (1732-1806) manifeste très tôt un vif intérêt pour l'étude des maîtres, italiens et nordiques. De son séjour à Rome en 1756-1761, il rapporte de magnifiques paysages à la sanguine. Après son agrément à l'Académie (1765), il délaisse une carrière de peintre d'histoire au profit d'une clientèle privée qui apprécie la virtuosité de son pinceau et ses lavis très spirituels.



François-André Vincent, *Renaud et Armide*, vers 1787. Huile sur toile.
© The Horvitz Collection – Photo : M.Gould

Paysages de la moitié du siècle

Le regain d'intérêt pour l'Antiquité renouvelle l'esthétique du paysage. Hubert Robert est l'un des plus illustres représentants de cette poétique des ruines propice à l'imagination. Tandis qu'une nouvelle relation sentimentale rapproche l'homme de la nature, la théorie du sublime suscite des sujets tels que les naufrages et les tempêtes de Vernet qui présentent au contraire une nature dominant l'homme.

La peinture d'histoire du milieu du XVIII^e siècle

La peinture d'histoire connaît un formidable développement au XVIII^e siècle. Si les thèmes religieux alimentent toujours une bonne partie de la production, les sujets illustrant l'histoire ancienne et les amours des dieux se multiplient et permettent aux artistes de laisser libre cours à leur imagination.

Le renouveau des études académiques

Au milieu du siècle, plusieurs théoriciens, alarmés par la « petite manière » où était tombée la peinture française, publient des essais qui visent à la réformer et revalorisent l'étude d'après le modèle vivant. Ce mouvement amène l'Académie à créer, en 1759, le prix de la tête d'expression. L'étude des passions devient à nouveau la base du travail des artistes.



Louis-Leopold Boilly, *Conversation dans un parc*, Huile sur toile © The Horvitz Collection
Photo : M. Gould.



Marie-Gabrielle Capet, *Autoportrait*, vers 1790.
Pierre noire, sanguine et craie blanche sur
papier vergé
© The Horvitz Collection – Photo : M. Gould

La peinture d'histoire à la fin du XVIII^e siècle

À partir des années 1760, marqués par les découvertes d'Herculaneum et de Pompéi, les artistes opèrent un retour à l'Antique. Certains restent attachés à l'esthétique baroque, mais d'autres cherchent dans ce courant un renouvellement à la fois des sujets et des formes. L'Antiquité permet la mise en scène de sujets moraux dans un décor épuré, répondant à l'idéal de vertu promu par le mouvement philosophique.

Fêtes et réjouissances

À la faveur des grands événements, les dessinateurs sont souvent appelés à en devenir les historiographes. Une production particulière de grands dessins très finis est destinée à la reproduction sous forme d'estampes commémoratives, sous Louis XV comme sous l'Empire. Mais les artistes nous livrent aussi des témoignages plus personnels des festivités auxquelles ils assistent, en badaud parisien comme en voyageur en Italie.

Scènes de genre

Les scènes de genre, intimistes, présentent des images familières puisées dans la vie quotidienne. Mais au-delà de l'anecdote, elles nécessitent souvent une seconde lecture qui permet de percevoir un sous-entendu moralisateur ou, bien au contraire, sentimental ou libertin qui était évident pour les contemporains.

La fin d'un monde

Privés par la Révolution des commandes royales, du clergé et des nobles, ou de financiers émigrés, les artistes se consacrent à des œuvres de format plus modeste, paysages, scènes de genre ou d'histoire, pour satisfaire une nouvelle clientèle d'amateurs. Celle-ci aspire aussi à davantage de reconnaissance et le portrait devient pour les peintres un élément essentiel pour subsister durant cette période.

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie s'inspire de la disposition architecturale d'un intérieur du XVIII^e avec ses enfilades de salons, de cabinets et d'alcôves.

Sans être une reconstitution, la scénographie déploie des sensations narratives subtiles, des instants de surgissements pour accompagner aujourd'hui la présentation des œuvres.

Elle tranche l'espace de la galerie de ses constructions suivant un axe perspectif central qui ouvre sans cesse sur des espaces latéraux.

Les cimaises, d'allures classiques, sont couronnées d'une corniche. Une ligne fine de métal plat figure l'emplacement d'une moulure d'appui comme la trace d'une boiserie de soubassement et sert de support à plat pour les cartels.

Les tranches des constructions renforcent le propos et montrent le dessin des découpes tranchées des architectures. Les plafonniers de la salle sont habillés de vues de ciels peints donnant la sensation de la lumière et de l'air.

Trois couleurs aux effets poudrés sont choisies pour identifier les trois grandes parties du parcours.

Scénographie : Studio Tovar





De Watteau à David, la Collection Horvitz - du 21 mars au 9 juillet 2017

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



L'ALBUM

À l'occasion de l'exposition que lui consacre le Petit Palais, Paris Musées publie l'album de l'exposition. Nourri par de courtes notices, véritables clefs de lecture pour chacune des œuvres présentées, et rédigées par les meilleurs spécialistes, cet ouvrage présente des œuvres marquantes de la Régence à la Révolution. Il permet ainsi d'appréhender toute la créativité d'un siècle riche en renouvellements stylistiques et offre au visiteur un bel aperçu de cette incroyable collection.

Petit Palais

De Watteau à David
L'art du XVIII^e siècle
dans la Collection Horvitz



L'Album de l'exposition

Format : 22 x 28 cm

Reliure : Broché rabats

88 pages / 36 illustrations

Prix : 14,90 euros

Éditeur : Paris musées

LE CATALOGUE

Tradition and Transitions : Eighteenth-Century French Art from the Horvitz Collection

Le catalogue scientifique complet, en langue anglaise, est publié parallèlement par la Collection Horvitz.

680 pages / 725 illustrations

Prix : 65 euros

Éditeur : The Horvitz Collection

La traduction française des textes sera accessible sur le site internet du Petit Palais pendant la durée de l'exposition.

Les éditions Paris Musées

Paris Musées est un éditeur de livres d'art qui publie chaque année une trentaine d'ouvrages : catalogues d'expositions, guides des collections, petits journaux... autant de beaux livres à la mesure des richesses des musées de la Ville de Paris et de la diversité des expositions temporaires.

parismusees.paris.fr



De Watteau à David, la Collection Horvitz - du 21 mars au 9 juillet 2017

PROGRAMMATION À L'AUDITORIUM

**Un programme de conférences et de concerts est proposé en lien avec l'exposition.
Entrée libre dans la limite des places disponibles (182 places).**

CYCLE DE CONFÉRENCES

Mardi de 12h30 à 14h

27 avril

Fragonard, un dessinateur à part ?

par Marie-Anne Dupuy-Vachey, historienne de l'art

3 mai (mercredi)

Carle Van Loo, premier peintre du Roi

par Marie-Catherine Sahut, conservateur en chef du Patrimoine, honoraire

22 juin

Le néoclassicisme dans la Collection Horvitz

par Isabelle Mayer-Michalon, docteur en histoire de l'art

29 juin

Collectionner la sculpture française du XVIII^e siècle

par Guilhem Scherf, conservateur général au département des sculptures au musée du Louvre

CONCERT BAROQUES

Samedi à 16h

« Jacques Duphly, un musicien des Lumières »

En partenariat avec Georges Kiss, claveciniste

1^{er} avril, 22 avril, 13 mai, 10 juin



AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES

Visites guidées de l'exposition

Les vendredis à 14h30

31 mars,

7, 14, 21, 28 avril,

5, 12, 19, 26 mai,

2, 9, 16, 23, 30 juin,

7 juillet

Durée 1h30. 7 euros + billet d'entrée exposition

Sans réservation, achat à la caisse du musée

ATELIERS

Adultes / adolescents

ATELIERS DE GRAVURE

Sur une journée
de 10h30 à 17h30

31 mars, 22 avril :

Eau-forte et vernis mou autour des œuvres de l'exposition.

21 euros + billet d'entrée exposition

*Sur réservation, par mail à : petitpalais.reservation@paris.fr
10 personnes maximum*

ATELIER DE GRAVURE ET POÉSIE

Sur deux jours
de 10h30 à 17h30

Le 5 et 6 avril

En s'inspirant des œuvres de la Collection Horvitz et accompagnés par une conteuse et une plasticienne graveur, les participants sont invités à créer une estampe et un fragment poétique en regard. Réalisée à l'eau-forte, la gravure, accompagnée de son poème calligraphié, sera rehaussée de gouache et imprimée sur papiers colorés rappelant l'esprit des dessins du XVIII^e siècle.

42 euros + billet d'entrée dans l'exposition.

*Sur réservation, par mail à : petitpalais.reservation@paris.fr
10 personnes maximum*

ATELIER DE GRAVURE : À LA MANIÈRE DE CRAYON

Sur trois jours
de 10h30 à 17h30

Le 11, 12 et 13 avril

En s'inspirant des dessins du XVIII^e siècle de la Collection Horvitz, les participants sont invités à créer une estampe « à la manière de crayon ». Accompagnés par une plasticienne graveur, ils réaliseront d'abord un dessin en couleur, selon la technique des trois crayons, qui servira de base à la création d'une gravure à l'eau-forte et vernis mou, dite « manière de crayon », qui joue sur la transparence et la liberté du trait, au rendu final proche de celui du dessin.

63 euros + billet d'entrée dans l'exposition.

*Sur réservation, par mail à : petitpalais.reservation@paris.fr
10 personnes maximum*



De Watteau à David, la Collection Horvitz - du 21 mars au 9 juillet 2017

PARIS MUSÉES LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées, les quatorze musées de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle. Les collections permanentes gratuites* et expositions temporaires accueillent ainsi une programmation variée d'activités culturelles. Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite.

parismusees.paris.fr

les chiffres de fréquentation confirment le succès des musées :

Fréquentation totale : 3 010 000 visiteurs en 2016

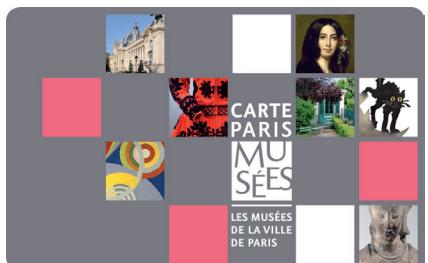
Expositions temporaires : 1 650 000 visiteurs

Collections permanentes : 1 360 000 visiteurs

* Sauf exception pour les établissements

présentant des expositions temporaires payantes dans le circuit des collections permanentes (Crypte archéologique du Parvis de Notre-Dame, Catacombes).

LA CARTE PARIS MUSÉES LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !



Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris*, ainsi que de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles...), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Paris Musées propose à chacun une adhésion répondant à ses envies et à ses pratiques de visite :

- La carte individuelle à 40 euros
- La carte duo (valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix) à 60 euros
- La carte jeune (moins de 26 ans) à 20 euros

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site : parismusees.paris.fr

La carte Paris Musées est strictement nominative et ne peut être prêtée. Elle est valable un an à compter de la date d'adhésion.

* Sauf Catacombes et Crypte archéologique du Parvis de Notre-Dame



LE PETIT PALAIS



© L'Affiche-Dominique Milherou



© L'Affiche-Dominique Milherou

Construit pour l'**Exposition universelle de 1900**, le bâtiment du Petit Palais, chef d'œuvre de l'architecte Charles Girault, est devenu en 1902 le Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Il présente une très belle collection de peintures, sculptures, mobiliers et objets d'art datant de l'**Antiquité jusqu'en 1914**.

Parmi ses richesses se distinguent une collection exceptionnelle de vases grecs et un très important ensemble de tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle autour du célèbre *Autoportrait au chien* de **Rembrandt**. Sa magnifique collection de tableaux français des XVIII^e et XIX^e siècles compte des œuvres majeures de **Fragonard, Greuze, David, Géricault, Delacroix, Courbet, Pissarro, Monet, Sisley, Cézanne et Vuillard**. Dans le domaine de la sculpture, le musée s'enorgueillit de très beaux fonds **Carpeaux, Carriès et Dalou**. La collection d'art décoratif est particulièrement riche pour la Renaissance et pour la période 1900, qu'il s'agisse de verreries de **Gallé**, de bijoux de **Fouquet** et **Lalique**, ou de la salle à manger conçue par **Guimard** pour son hôtel particulier. Le musée possède enfin un très beau cabinet d'arts graphiques avec, notamment, les séries complètes des gravures de **Dürer, Rembrandt, Callot** et un rare fonds de dessins nordiques.

En 2015, le circuit des collections s'est enrichi de deux nouvelles galeries, l'une consacrée à la période romantique, rassemblant autour de grands formats restaurés de **Delaroche** et **Schnetz**, des tableaux d'**Ingres, Géricault, Delacroix** entre autres et, l'autre, autour de toiles décoratives de **Maurice Denis**, des œuvres de **Cézanne, Bonnard et Maillol**.

Son programme d'expositions temporaires a été redéfini et s'attache désormais à faire mieux connaître les périodes couvertes par ses riches collections. Outre les deux principaux espaces d'expositions temporaires situés au rez-de-chaussée et à l'étage, des accrochages spéciaux et expositions-dossiers prolongent le parcours dans les salles permanentes.

Un **café-restaurant** ouvrant sur le jardin intérieur et une librairie-boutique complètent les services offerts.

Consulter également la programmation de l'**auditorium** (concerts, projections, conférences) sur le site du musée.

Le public est accueilli tous les jours de 10h00 à 18h00, sauf le lundi. Nocturne le vendredi jusqu'à 21h00 pour les expositions temporaires. L'accès aux collections permanentes est gratuit.

petitpalais.paris.fr



De Watteau à David, la Collection Horvitz - du 21 mars au 9 juillet 2017

INFORMATIONS PRATIQUES

De Watteau à David La Collection Horvitz

21 mars - 9 juillet 2017

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Nocturne le vendredi jusqu'à 21h pour les
expositions temporaires.
Fermé le 14 juillet.

TARIFS

Entrée payante pour les expositions temporaires

Plein tarif : 10 euros

Tarif réduit : 7 euros

Billet combiné pour les deux expositions de la
saison XVIII^e siècle

Plein tarif : 15 euros

Tarif réduit : 11 euros

Gratuit jusqu'à 17 ans inclus

RESPONSABLE COMMUNICATION ET PRESSE

Mathilde Beaujard
Tél : 01 53 43 40 21

PETIT PALAIS

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Avenue Winston Churchill - 75008 Paris
Tel: 01 53 43 40 00
Accessible aux personnes handicapées.

Transports

Métro Champs-Élysées Clemenceau

RER Invalides

Bus : 28, 42, 72, 73, 83, 93

Activités

Toutes les activités (enfants, familles, adultes), à l'exception des visites-conférences, sont sur réservation au plus tard 72h à l'avance, uniquement par courriel à : petitpalais.reservation@paris.fr
Programme disponible à l'accueil
Les tarifs des activités s'ajoutent au prix d'entrée de l'exposition

Auditorium

Se renseigner à l'accueil pour la programmation
petitpalais.paris.fr

Café Restaurant « le Jardin du Petit Palais »
Ouvert de 10h à 17h du mardi au dimanche
Jusqu'à 19h le vendredi

Librairie-boutique

Ouverte de 10h à 18h du mardi au dimanche
Jusqu'à 21h le vendredi